



## Chapitre 0 : La visite surprise

Par Snaprah

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Après qu'il se fut laissé tomber sur moi, j'entrepris de défaire la cravate qui masquait ma vue, le découvrant les yeux clos, le souffle plus calme et profond qu'il y a peu. Ses fins cheveux étaient collés sur son visage et sur mon ventre, couverts tout deux d'un mélange de miel, de chocolat et de champagne; le velours du fauteuil aurait été foutu dans un monde ordinaire, mais ici un coup de récurvite devrait tout arranger sans effort. J'ôtai quelques mèches engluées de miel et de sueur de son front, démêlant grossièrement ses longueurs qui lui arrivaient presque sous les épaules; j'ai toujours craqué pour les garçons aux cheveux longs et lui les porte vraiment à merveille... tentant de me redresser un peu, je dû me rendre à l'évidence qu'avec lui ainsi sur moi il me serait impossible de bouger autant que mes jambes engourdis le requerraient.

- « Sevy? Mon ange? » fit-je doucement, lui caressant le visage.
- « Hmm? » grommela-t-il sans bouger pour autant.
- « On irait pas se coucher? On peut rester ici cette nuit si tu veux... mais dans le lit de préférence » lui dis-je dans un sourire doux.
- « Je veux rester en toi encore un peu, s'il te plaît » dit-il tout bas, me faisant prendre conscience qu'il était effectivement toujours niché au creux de mon ventre; taquine, je tentais quelques légères contractions pelviennes, ce qui le fit râler, le visage caché entre mes bras « arrêêêêtes... tu vas la faire sortir... » je me mis à rire à la réplique de l'année, ce qui l'a fit sortir pour de bon.

Il se redressa lentement jetant un oeil sur ses cheveux et son torse poisseux, puis bailla et s'étira.

- « On va se prendre une douche? » demandais-je patiemment; il répondit d'un vague grognement avant d'effectuer un geste du poignet et tout fut nettoyé en une seconde, nous comprit... « Okeeeey... je vais mettre ton apparente mauvaise humeur sur le compte de la fatigue... »
- « Suis pas de mauvaise humeur... »
- « Ah... ben faut pas demander... »
- « Demandes pas à me voir de mauvaise humeur... » il se dirigea nu vers la porte de la chambre, s'arrêtant au chambranle pour se retourner vers moi « tu comptes dormir là? » je ravalais la réponse acerbe qui me brulait les lèvres et me leva pour le rejoindre.

Une fois installée dans le lit, il se lova contre moi comme un énorme chat, passant un bras autour de ma taille en fermant les yeux. Je n'étais pas spécialement fatiguée pour ma part... ses remarques désagréables, son humeur changeantes et les inquiétudes de Lily me revinrent en tête... que pouvait-il bien avoir à l'esprit pour être si sombre depuis quelques temps? Sans doute dut-il sentir la tension m'entourant ou Merlin sait quoi, il leva la tête vers moi, ouvrant des yeux ensommeillés :

- « Je suis désolé... j'ai eu une longue journée, je suis fatigué », je lui caressais doucement le visage, je ne pouvais jamais lui en vouloir bien longtemps, tout mon être vibrait pour lui; il referma les yeux sous mes doigts.
- « Sev... est-ce que... est-ce que tu m'aimes? », je l'entendis distinctement soupirer !
- « Tu veux vraiment débattre de ça maintenant? », dit-il d'un ton acéré.
- « Oui, j'en ai besoin »
- « Penses-tu vraiment que je t'aurais préparé cette soirée sinon? »
- « C'est pas de l'amour ça, c'est du sexe... n'importe quel homme non amoureux pourrait le faire... », il soupira de nouveau, semblant perdre patience.
- « Je ne suis pas n'importe quel homme... et je ne fait pas « ça » ainsi... suis pas un animal » un blanc s'installa, je n'avais pas envie d'insister de nouveau sur le fait que ce n'était pas la réponse que j'attendais... il avait tellement l'air irritable aujourd'hui! Quand il reprit : « si je supporte pas que... tu t'éloignes de moi... c'est parce que je t'aime... et l'autre là, je l'aurais pas balancé dans la serre si je ne t'aimais pas... »
- « Je suis désolée de te l'apprendre Severus mais ce que tu me présentes là comme étant de l'amour ça s'appelle de la jalousie et de la possessivité » il se recula de moi pour retomber sur le dos, un bras au travers du visage et la mâchoire se contractant au gré de ses bouillonnements intérieurs.
- « ... je peux dormir maintenant? »
- « Oui, tu peux dormir, je te souhaite de passer une très bonne nuit même ! » me relevant, je m'assis au bord du lit, rassemblant mes vêtements déposés sur le banc.
- « Tu vas où? » dit-il, ôtant son bras pour me regarder.
- « Je te laisse dormir avec tes ruminations, elles prennent bien trop de place dans ce lit ! » fis-je en enfilant ma jupe; je le vis serrer des poings du coin de l'oeil « Severus... soit tu me parles soit je m'en vais! »
- « Tu devrais savoir que je ne réponds pas au chantage » dit-il, se pinçant l'arrête du nez.

Je me leva, finis de fermer mon chemisier et sortis de la chambre en fermant la porte. Je l'entendis jurer dans la pièce d'à côté et donner un violent coup (de poing?) dans l'un des murs avant de l'entendre courir vers la porte et l'ouvrir en vitesse, haletant.

- « Non! Attends... restes, s'il te plait, restes avec moi »
- « J'ai du mal à te suivre, un jour tu es doux, le lendemain tu ne dit pas un mot de la journée, le surlendemain tu agresses d'autres élèves puis tu es câlin pour ensuite redevenir sombre et taiseux... je comprends pas ! »

- « J'ai peur! J'ai peur de te perdre... » dit-il avant de se laisser glisser jusqu'au sol, dos au chambranle, il couvrit son visage de ses mains quelques secondes et après avoir pris une grande inspiration il passa les mains dans ses cheveux, les rejetant en arrière avant de me regarder dans les yeux « tu veux savoir si je t'aime? Bien sûr que je t'aime, mais sans doute que t'aime de la seule façon qu'on m'ait apprise, mal, maladroitement... je fait ce que je peux mais j'ai toujours cette angoisse, tout le temps... que tu ne veuilles plus de moi ou qu'un autre t'enlèves à moi... j'ai peur de pas être à la hauteur, de ne pas t'apporter ce que tu désires et que tu me quittes... »
- « Tu as besoin de moi mais au delà de ce besoin penses-tu vraiment que cela soit de l'amour? »
- « Tu sais... avant que je rentre à Poudlard je n'avais pas d'amis, enfin pas avant de rencontrer Lily près de chez nous... on s'est entendus immédiatement parce que nous étions pareils elle et moi; je n'avais qu'elle... puis on est entrés à l'école et c'était tellement différent, j'avais quelques amis bien sûr mais elle était toujours là et plus le temps passait et plus je la trouvais... scintillante » il se tut un instant, me regardant en espérant sans doute que je ne prenne pas pour moi ces confidences; « puis je t'ai croisé avec elle, bien sûr au départ tu étais juste une copine de chambre, tu parlais rarement avec moi, tu étais très différente de maintenant et je dois avouer que je ne t'avais pas réellement remarqué jusqu'à notre sortie à trois; sans doute parce que Lily captait toute mon attention... puis en 3e il y a eu ce changement, tu lui dit de me remettre le bonjour et j'ai trouvé ça bizarre mais bon, après tout... vous étiez assez proche et je me suis dit que je ne te connaissais pas au final, que je n'avais pas à te critiquer sur ce que je voyais, sinon je ne serais pas mieux que ceux qui faisaient de même avec moi. C'est pour ça que je t'ai offert cette écharpe » dit-il en me souriant « j'espérais pouvoir faire connaissance, entamer une amitié avec toi, te donner une chance en gros et j'aurais jamais cru que ça aille aussi loin à vrai dire » il se tut un moment de plus et je m'approchais de lui, tremblante, le prenant par les mains pour l'aider à se relever.
- « Viens, on vas s'asseoir » lui dis-je avant de nous diriger vers le lit où nous nous sommes assis l'un à côté de l'autre « continue », il sembla mettre un peu d'ordre dans ses idées avant de poursuivre :
- « Au fur et à mesure que je te parlais, je découvrais que tu étais vraiment une chouette fille, gentille et drôle et... très chiante aussi par Merlin mais j'avais l'impression que tu me comprenais parfois mieux que Lily... ensuite je vais pas te mentir, elle m'a repoussé pas mal de fois et... je me suis tourné vers toi pour voir si ça la toucherait... »
- « Attends, t'es pas en train de me dire que t'es avec moi par dépit? » le fixant sans sourciller.
- « Non, pas du tout, montes pas sur tes hippogriffes » dit-il, réprimant un sourire « je me suis tourné vers toi et en fait j'ai... je sais pas... y a eu un truc... j'ai quelque part l'impression qu'on est vraiment pareil toi et moi. Je me suis rapproché de toi en cours ou quand on sortait mais c'était naturel, je ne forçait rien du tout tu comprends? En fait je pense m'être fait coincer dans mon propre piège... ensuite il y a eu Noël, tu es restée pour moi alors que ta famille te manquait, ça m'a touché énormément... le cadeau que tu m'a fait ce jour là... jamais je ne l'oublierais, puis il y a eu -»
- « La bataille de boule de neige ! » me souvins-je en riant.
- « Oui ! Que j'ai gagné d'ailleurs ! » me répéta-t-il encore avec un clin d'oeil « quand tu m'a attrapé le bras, je savais plus quoi faire, je me sentais complètement... bien en fait »

dit-il ne lâchant pas mon regard du sien « à un moment j'aurais déjà voulu t'embrasser mais j'ai pas osé, j'avais peur que tu me repousses toi aussi, je me suis éloigné pour chasser cette pensée quand tu m'as lâchement attaqué par derrière ! » Je lui souris, lui caressant la joue avant de poser mon front contre le sien.

- « Tu as quand même fini par le faire ! »
- « J'aurais pas pu faire sans, il fallait que je sache »
- « Et ce fut donc concluant ? »
- « Tu peut pas savoir l'effet que ça m'a fait » dit-il de son rire grave; je levais un sourcil interrogateur ayant peur de comprendre le sous-entendu « ben... à ton avis ? »
- « Naaaan, arrêtes ! T'étais gosse, on avait quoi... genre 12 ans ? »
- « 14 ! »
- « Ouais ben c'est jeune ! Tu... tu... »
- « Ouais je - je » dit-il en riant.
- « Nan je veux pas penser à ça »
- « C'est pourtant pas ce que tu disais dans la baignoire l'autre jour... » me chuchota-t-il à l'oreille.
- « Oui mais pas aussi jeune ! » fis-je outrée en le repoussant gentiment.
- « Donc voilà... quoi qu'il en soit, un paquet de crampes plus tard » continua-t-il d'un clin d'oeil dégueulasse « y a eu le bal... quand je t'ai vu ce soir là descendre les marches à côté de Lily, je me suis rendu compte soudain qu'elle avait perdu sa brillance, il n'y avait plus que toi... j'avais peur que ça jette un froid entre nous trois, qu'elle finisse par m'en vouloir d'aimer une autre mais ça n'a jamais été le cas, bien que ça n'aurait rien changé de mes sentiments pour toi »
- « Et puis il y a eu cette fois au lac... avec la confitures des gâteaux » rappelais-je en le poussant du coude.
- « Qu'est-ce que je t'en ai voulu ce jour-là ! »
- « Vraiment ? » fis-je faussement touchée, une main sur le coeur.
- « Tu as eu de la chance que j'ai du self-contrôle, je pense d'ailleurs ne plus jamais en avoir autant que ce jour-là ! T'as vidé complètement ma bourse à self-contrôle... » dit-il pensif.
- « Que celle là malheureusement » fis-je, taquine.
- « T'en fait pas pour les autres, j'ai bien été obligé de m'en occuper en rentrant... » me chuchota-t-il au creux du cou après m'avoir fait tomber sur le lit « ... au moins quatre fois avant de devoir descendre au souper ! Je pensais que ça ne passerait plus jamais ! » continua-t-il en frôlant ma mâchoire de ses lèvres « A peine je soulageais ma... frustration... que je t'imaginais de nouveau entrer mes doigts dans ta bouche... » il frissonna à ce souvenir, avant de se mettre à mordiller mon menton.
- « Oh... juste les doigts ? » demandais-je avec un sourire lourd de sens, en frôlant son bas ventre du bout des doigts.
- « Hmm... je ne répondrais pas à cette question, sorcière » redescendant dans mon cou de la pointe de sa langue.
- « Tu n'as pas besoin d'y répondre... vu à la vitesse où tu as jouis quand j'ai réitéré l'expérience, je parierais n'importe quoi que cette idée ne te laisse pas indifférent... je me trompe ? » je fermais les yeux, savourant la douceur de ses baisers sur ma peau, l'humidité de sa langue me parcourant.
- « Sans doute la curiosité de l'inconnu... » fit-il en haussant les épaules.

- « Veux tu que je te le fasse découvrir? » lui demandais-je, caressant ses cheveux; il releva son visage vers le mien :
- « Ben... peut-être que... dans un pur esprit scientifique... » tenta-t-il, plus timide que jamais.
- « Oh, le serpent rougit ! » le taquinais-je « hmm... mal à l'aise hein? Attends, je vais aller te chercher quelque chose qui te mettrais plus à l'aise ! »

Sur ce, je me levais du lit et partais en direction de la cuisine, le laissant derrière moi une légère appréhension sur les traits. Je revenais quelques minutes plus tard avec ce qu'il restait de champagne, un peu de miel et sa cravate; me voyant revenir avec cela il tenta le coup :

- « Je... ne pourrais pas regarder? »
- « Oh, on se fait voyeur Monsieur Rogue? »
- « Ben, je préférerais voir ce que tu fais oui »
- « Tu n'as pas confiance? »
- « Ben heu si mais heu... peut-être que je suis pas très à l'aise de pas pouvoir voir en fait »
- « Hm... j'ai déjà remarqué que tu n'aimes pas du tout ne pas avoir de contrôle sur la situation... du coup... ça me tente encore plus de... d'essayer autre chose... » dis-je en prenant ma baguette dans mes affaires, la tapotant dans ma main.
- « Heu je suis pas sur que... »
- « Tu me fais confiance? Je ne te ferais jamais de mal tu le sais » il hocha la tête, peu rassuré tout de même « ok, remonte un peu dans le lit, s'il te plait » une fois confortablement installé je dis tout bas « Fulgari » et des cordes étincelantes firent leur apparition autour de ses poignets avant de venir s'entortiller le long des montants du baldaquin.
- « Heu Sarah... je suis pas très sur... m'entraver tu sais... c'est un peu flippant » je le regardais, les mains sur les hanches avec l'air de demander de quoi il pouvait bien avoir peur et il cessa ses protestations.
- « C'est pas ce que tu voulais me faire tout à l'heure? Et puis moi aussi je suis restée un moment les yeux bandés, je n'ai rien dit pour autant parce que je te fait confiance, MOI! », il soupira puis acquiesça en fermant les yeux, je rajoutais une dernière plaisanterie le faisant frissonner malgré lui : « Ne me fait pas regretter d'avoir choisi le fulgari plutôt que l'incarcerem!"

Je montais alors sur le lit, avançant à quatre pattes d'une manière lascive et féline ce qui fit naître une certaine raideur à un endroit précis de son anatomie... arrivée à sa hauteur j'entrepris de me placer à califourchon sur lui afin de passer autour de ses yeux, qu'il avait rouverts entre temps, la cravate en guise de bandeau. Une fois assurée qu'il ne puisse voir ce qu'il se passait, je me fit glisser entre jambes légèrement écartées tombant nez-à-nez, si je puis dire, avec son ego entièrement érigé. Ne quittant pas son visage du regard, je saisis avec douceur la hampe de sa virilité, le sentant pulser contre ma paume alors qu'il se mordait la lèvre inférieure.

Je commençais un très lent vas-et-vient, pressant à peine sa verge déjà tendue à l'excès, je tenta de calmer ma propre excitation en respirant profondément, expirant par la même occasion un souffle chaud du bout des lèvres sur son gland devenu hyper sensible. Il se tendit sous les liens, faisant grincer le bois du lit alors qu'il gémissait lui-même d'une manière à me liquéfier encore plus. J'attrapa le champagne entamé précédemment, en pris une gorgée puis serrant les lèvres au mieux pour ne pas en laisser de trop s'échapper, je le fit glisser dans ma bouche. Il se mit à gémir longuement entre ses dents serrées, sa respiration se rapprochant de plus en plus de l'hyperventilation; je fit alors des mouvements lents, l'aspirant fort entre mes lèvres, appuyant ma langue contre sa verge en une douce pression... après quelques minutes, j'avalai le champagne tiédi par sa peau brulante et me releva.

Je saisis alors ce qu'il restait du pot de miel et le fit lentement couler tout autour de sa longueur pulsante, se cabrant sous le toucher sirupeux; j'entrepris délicatement des allées et venues collantes puis me penchant vers l'avant je le glissais de nouveau entre mes lèvres. Il s'arqua violemment sous ma bouche, tentant de résister à l'envie de pousser son bassin plus en avant, bafouillant entre deux gémissements des obscénités que je n'avais jamais entendus passer ses lèvres. Je m'enfonça soudain plus loin encore en des mouvements de tête beaucoup plus rapides, tentant de lui arracher des lamentations de plus en plus gutturales... ce que je fis sans peine.

- « Par pitié, arrêtes... aaaah... arrêtes... » bafouilla-t-il entre deux prises d'air.

Je l'aspirais lascivement une dernière fois avant de m'arrêter et me retirer lentement, finissant par passer le bout de ma langue sur la tête gonflée de sa virilité.

- « Tu n'aimes pas? » lui demandais-je, souriant d'avance car certaine de sa réponse.
- « Si... je... j'adore mais... arrête »
- « Si tu aimes alors pourquoi devrais-je arrêter? » continuais-je, taquine, passant de nouveau ma langue sur sa queue engorgée.
- « Parce que... je ne vais plus tenir longtemps, s'il te plait, je ne tiendrais plus longtemps » gémit-il.
- « Et? Tu ne veux pas te laisser aller? » demandais-je étonnée; la plupart des hommes ne se soucient pas de ce genre de choses !
- « Non, pas comme ça... je ne veux pas... » dit-il aux abois.
- « Ok mais pourquoi? », réellement curieuse cette fois-ci.
- « Je ne trouve pas cela très respectueux pour toi... s'il te plait... » touchée en plein coeur, je remontais vers lui, l'enlaçant amoureusement.
- « Que voudrais-tu que je fasse alors? »
- « Fait de moi ce que tu veux mais... pas dans ta bouche » bon tans pis, pensais-je, il changera bien d'avis un jour ou l'autre...



En attendant je reculais assez pour être au dessus de son sexe érigé et perlant, décalant largement ma culotte sous ma jupe, je m'abaissais lentement sur lui, l'enfonçant profondément en moi. Me frottant à lui comme un certain jour au lac, les hanches bougeant en rythme au son de sa voix de plus en plus plaintive; son bassin soulevait durement le mien alors qu'il s'approchait un peu plus du précipice jusqu'au moment où dans un grognement sourd je le sente se déverser en moi.

- « Tu es plus rassuré? » lui demandais-je doucement en libérant ses yeux, puis d'un « Emancipare » je faisais relâcher ses mains qu'il mit immédiatement autour de moi.
- « Merci... Je t'aime, je t'aime plus que tout »
- « Je t'aime aussi » lui répondis-je en l'embrassant.
- « Je veux pas gâcher l'ambiance mais... tu es certaine de prendre ce qu'il faut? Je ne voudrais pas te mettre enceinte avant la fin de nos études »
- « Ne t'en fait pas mon amour, je me procure des potions contraceptives auprès d'une élève de 7e »
- « Ok, tu es sur qu'elles fonctionnent? »
- « Je pense oui, normalement... tu as si peur que ça que je ne gâche ta vie? », lâchais-je, acerbe.
- « Tu ne m'a pas compris... il nous reste trois ans avant de sortir d'ici, je ne veux pas gâcher la tienne si tu devais être obligée d'arrêter tes études... après je t'en ferais autant que tu veux, je ne me vois avec personne d'autre que toi alors si un jour je dois avoir des enfants, ce sera avec toi; mais pas maintenant » il me serra contre lui, j'étais définitivement partie sur un petit nuage de guimauve, respirant son odeur profondément, me blottissant tout contre lui, je m'endormis.

Au milieu de la nuit un bruit me réveilla, je me redressais légèrement, tendant l'oreille... peut-être un morceau de biche trop grosse dans l'âtre avait-elle éclaté? Non, je l'entendis de nouveau, dans la pièce principale derrière la porte entrebâillée de notre chambre. Je tâtonnais à mes cotés et y trouva Severus endormi... ce n'était donc pas lui... le bruit que je venais maintenant de définir comme étant celui d'un loquet de porte que l'on ouvre puis referme, me fit me lever du lit, fébrile. Je saisis ma baguette et attrapa le peignoir qui venait d'apparaître sur une patère au mur. Retenant ma respiration saccadée, la main tremblante, je tentais un coup d'oeil dans l'autre pièce, ouvrant en silence la porte de la chambre. Quelqu'un était dans le frigo, farfouillant au milieu des aliments.

- « Ne bougez plus ! » fis-je, le coeur dans la gorge; se relevant d'un geste, l'intrus se tapa la tête sur le rebord, jurant tout bas avant de se retourner lentement les mains en évidences.
- « Oh ! Sarah... que faites-vous dans la cuisine à une heure pareille? » je reconnu Dumbledore avant même qu'il ne se soit entièrement retourné, abaissant ma baguette immédiatement, j'essuyais mon front plein de sueur.
- « Professeur... vous... vous n'êtes pas dans les cuisines » dis-je un peu mal à l'aise, l'esprit de ce pauvre vieil homme commençait sans doute à battre la campagne la nuit, comme beaucoup de personnes du même âge.

- « Ah... je... pensais... » il sembla un instant perdu puis, se redressant un peu plus, ajusta sa robe de chambre autour de lui « où suis-je? »
- « Ben disons que c'est un peu embarrassant... Lumos ».

La pièce s'éclaira crescendo, lui dévoilant peu à peu les environs. Il regarda tout autour de lui, abasourdi avant d'émettre un sifflement impressionné.

- « Je pense que vous vous êtes de nouveau perdu en chemin Albus... » lui dis-je avec un sourire qui se voulait rassurant.
- « Comment savez-vous que je me... ah oui... c'est vrai... vous savez énormément de choses ! » dit-il, me faisant un clin d'oeil complice; « donc... c'est à ça que sert la salle sur demande le week-end hein? » fit-il taquin.
- « Je suis désolée d'avoir enfreins le règlement en ne dormant pas dans mon dortoir Monsieur » baissant la tête.
- « Et je suppose que notre cher ami Severus enfreint également ce règlement dans la pièce d'à côté? » chuchota-t-il d'un air de plus en plus malicieux qui me fit rire tout bas; j'haussa les épaules, honteuse et il rit également en silence. « je suis heureux que cette nouvelle vie que vous êtes prête à payer si cher vous soit profitable... »
- « Je vous remercie... je peut vous proposer quelque chose? Vous sembliez bien en peine dans le frigo » fis-je, amusée.
- « À vrai dire... quand j'ai ce genre de promenades nocturnes, je suis surtout en quête de chocolat ! Le chocolat chaud ayant ma préférence... » sourit-il dans sa barbe.
- « Cela vous dirait que je nous en prépare un? Sans magie de plus ! »
- « Oh avec grand plaisir ! » répondit-il, très intéressé.

Je lui montrais alors ma « recette secrète » de chocolat chaud maison aux épices, une variante plus abordable par chez nous du Champurrado mexicain... il parut en être enchanté, regardant avec attention chaque étape de la recette, n'utilisant la magie que pour fouetter correctement le chocolat juste avec de le servir. Je finis de décorer la tasse de chantilly ainsi que de chocolat et de cannelle râpés, les déposant sur un petit plateau en argent tout juste apparu devant nous sur le comptoir, je le pris et l'invita à venir s'installer au salon, devant la cheminée crépitante.

- « Quelle charmante décoration Mademoiselle, vraiment... cela ne m'étonne guère que vous préféreriez rester ici plutôt que dans nos installations sommes toutes plus vétustes... oh des fraises!» dit-il, en saisissant une dans l'un des bocal sur la table basse pour la porter à sa bouche.
- « Disons clairement que c'est plutôt ce que nous venons y faire qui réclame des locaux moins...vétustes » dis-je un peu mal à l'aise devant ses vêtements oubliés au sol; il se mit à rire, portant la tasse à ses lèvres avant de ronronner de plaisir du divin breuvage.
- « Je vais garder cette recette pour moi ! » me dit-il, se penchant vers moi d'un air de confiance.
- « Je vous en prie ! » puis plus sérieusement je lui demanda des nouvelles de ce qui me



taraudait depuis un moment déjà.

- « Nous cherchons toujours à nous approprier le journal de Tom qui doit se trouver selon toute vraisemblance chez Abraxas Malefoy... mais comment pouvoir fouiller leur château sans attirer l'attention des Mangemorts ou du Ministère de la Magie? Et il en va de même pour le médaillon de Salazar... Le diadème de Rowena fut bel et bien trouvé dans cette salle que vous affectionnez tant; nous avons également réussi grâce à vos conseils à récupérer la coupe dans le coffre de Lestranger et j'ai pu mettre la main il y a peu sur la bague de Gaunt, dans leur cabane... nous avons mis en sûreté les horcruxes déjà en notre possession en attendant de retrouver les autres et enfin pouvoir les détruire... nous ne voulons pas qu'il sache que nous savons... »
- « En comptant qu'il n'a pas encore Nagini ni Harry... cela fait 5 horcruxes et vous en avez 3... il faut que vous retrouviez Nagini, je ne sais même pas si sa malédiction l'a déjà condamnée à rester sous sa forme reptilienne ou si c'est sur des jambes qu'elle parcourt encore le monde à l'heure actuelle... vous êtes-vous renseigné sur l'Albanie? »
- « Oui, non y avons actuellement des agents qui guettent tout signes suspects sur Tirana et les environs, mais pour le moment, rien ne bouge » fit-il en reprenant un peu de chocolat.
- « Si personne ne lui rapporte qu'un enfant causera sa perte, cela ferait sans doute un horcruxe en moins ! »
- « Mais si cette prophétie s'accomplit sur un autre enfant qui nous est alors inconnu, comment feront nous pour le sauver? »
- « J'espère avoir mal compris Monsieur; vous n'êtes pas en train de suggérer qu'il faudrait laisser tuer Lily et James pour permettre d'avoir un œil sur leur fils?! »
- « Je dit juste qu'en l'état actuel des choses il est préférable de rester prudents »

Malgré la chaleur du feu et celle de la tasse entre mes doigts, je me sentais à présent glacée; comment pouvait-il ne pas tenter de sauver mon amie? Préférant les jeter en pâture à ce monstre plutôt que de perdre de vue l'une des parties les plus importantes de l'esprit du Lord? Il du lire mon désarroi car il tenta de me rassurer :

- « Vous savez, Sarah, nous possédons actuellement la moitié de sa puissance entre nos mains et bientôt celle-ci sera réduite à néant... »
- « La moitié de sa puissance? C'est déjà bien au dessus de ce qu'on peut se permettre sauf votre respect... et sur le même principe dirons-nous, même si Nagini venait à être repérée et éliminée, il trouverait quelqu'un d'autre pour la remplacer et nous ne saurions pas qui alors pourquoi donc la rechercher?! »
- « Je comprends votre peine très chère mais malheureusement pour le moment ne nous pouvons rien de plus » dit-il en posant la main sur la mienne, la tapotant gentiment, puis regardant l'heure sur sa montre à gousset, se leva et finit sa tasse d'un trait « Je vous remercie encore pour ce chocolat vraiment délicieux Sarah, je vais vous laisser profiter de votre nuit et regagner mes appartements également ! »
- « Je vous en prie, c'était un plaisir... » dis-je un peu tristement.
- « Je vous souhaite la bonne nuit » il souleva son bonnet de nuit en signe d'au-revoir



puis se tournant une dernière fois, il hésita un instant puis me chuchota « Hum... j'espère que vous n'oubliez pas de faire le nécessaire pour hum... » fit-elle en effectuant un mouvement de tête vers la chambre à coucher « il vous reste trois ans d'études à terminer et malgré que vous soyez une brillante élève, un enfant et des cours... ça n'est pas de tout repos ! » Il me fit une dernière révérence et sortit.

Je refermait la porte, abasourdie... il venait vraiment de dire ce que je l'avais entendu dire? Sérieusement?? Info contraceptives round 4, Ding-Ding-Ding K.O. dans les cordes, bonne nuit je vais me coucher !

Je me faufila doucement vers le lit où je me blottis de nouveau contre Severus dormant profondément à mes côtés; je tentait de chasser notre conversation moyennement joyeuse de l'esprit me concentrant sur nos moments à nous et je m'endormis en souriant

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés